

Les Miracles Dans L'islam Comme Preuve De La Mission Prophetique ¹

Mustafa CAN

Maître Assist., Université d'Istanbul,
Faculté de Théologie, Département des Sciences Islamiques Fondamentales
mustafacan62@hotmail.com

Orcid ID: <https://orcid.org/0000-0001-6219-1971>

Résumé

Dans cet article, nous avons abordé la problématique du miracle en traitant sa définition, sa possibilité, sa place et son importance dans la preuve de la mission prophétique. Aussi, nous avons abordé très spécifiquement les miracles attribués à Muḥammad. Toutes ces questions sont abordées sous la forme d'objections et de réponses à celles-ci. Il est possible de résumer les objections comme suit: il est impossible pour les prophètes de manifester des actions surnaturelles. En fait, un miracle est une chose que l'esprit humain ne peut accepter. De plus, les miracles ne sont pas différents des événements magiques. Il est possible de montrer de nombreux événements extraordinaires sous l'effet de diverses drogues, etc. Les miracles sont appelés miracles parce qu'ils se produisent rarement. On ne les appellerait pas des miracles s'ils s'étaient produits plus souvent. Concernant l'aspect unique du Coran, tout un chacun pouvait à cette époque produire un texte de cette ampleur. Cependant, leurs guerres ont empêché les Arabes de produire un équivalent du Coran. Les réponses données à ces objections se résument comme suit : les prétentions des prophètes, leurs livres et les miracles sont en harmonie ; ils ne se contredisent pas. Même si des miracles furent réalisés par les prophètes, ils ne sont en réalité que le produit de la création d'Allah. De plus, les miracles ne se réalisèrent pas de manière secrète, mais ils se réalisèrent sous le témoignage de nombreuses personnes. Le Coran est le plus grand miracle de Muhammad. Le Coran lui-même conteste les affirmations selon lesquelles il s'agit d'une œuvre humaine. Allah a soutenu chaque prophète avec un miracle en lien avec l'art le plus évolué de l'époque. La syntaxe parfaite du Coran, l'intégrité stylistique, les informations sur le passé et le futur, et leurs réalisations prouvent que le Coran est une révélation d'Allah.

¹ Date d'arrivée des articles / Date d'acceptation: 15.07.2021 / 19.08.2021

Informations sur les citations: Can, M. (2021). Les Miracles Dans L'islam Comme Preuve De La Mission Prophetique. *Journal des Sciences Sociales de l'Université Kahramanmaraş Sutcu Imam*, 18(2), 909-939. DOI: 10.33437/ksusbd.972149

Mots clés: Prophètes, Prophétisme, Miracles, Muhammad, Coran.

Peygamberliğin Delili Olarak Mucizeler

Öz

Bu makalede, tanımı, imkanı, peygamberliği ispattaki yeri ve önemi bakımından mucize meselesi ele alınmaktadır. Ayrıca, Hz. Muhammed'in Kur'an mucizesi özel olarak işlenmektedir. Tüm bu konulara, değişik zamanlarda ve farklı açılardan yapılan itirazlar ve onlara verilen cevaplar şeklinde yer verilmektedir. Mucizeler hakkında yapılan itirazları şu şekilde özetlemek mümkündür: Beşer olan peygamberlerin olağanüstü şeyler göstermeleri imkansızdır. Aslında mucize insan aklının kabul etmeyeceği bir şeydir, dolayısıyla peygamberliği ispat edemez. Üstelik mucizenin sihir benzeri hadiselerden farkı yoktur. Farklı ilaç vb. etkilerle birçok olağanüstü hadise göstermek mümkündür. Şu da var ki, mucize denen şeyler nadiren değil de sıklıkla gerçekleşirdi onlara mucize denmeyecekti. Herkes Kur'an'ın bir benzerini ortaya koyabilir. Yaptıkları savaşlar Arapların Kur'an'ın benzerini yapmalarını engellemiştir. Bu itirazlara verilen cevaplar ise özetle şöyledir: Peygamberlerin iddialarıyla kitapları ve mucizeleri uyum halindedir. Birbirleri ile çelişmez. Mucizeler peygamberlerin elinde cereyan etseler de, Allah'ın yaratması ile meydana gelmişlerdir. Üstelik gizlice değil çok sayıda insanın tanıklığı ile cereyan etmişlerdir. Kur'an Hz. Muhammed'in en büyük mucizesidir. Bizzat Kur'an ayetleri onun bir insan eseri olduğu iddialarına karşı meydan okumaktadır. Allah her peygamberi çağın en yaygın ve en çok gelişmiş konularına dair mucizelerle desteklemiştir. Mükemmel söz dizimi, üslup bütünlüğü, geçmiş ve gelecekte haber vermesi ve geleceğe dair haberlerin gerçeğe dönüşmesi Kur'an'ın Allah'tan bir vahiy olduğunu ispat etmektedir.

Anahtar Kelimeler: Peygamber, Peygamberlik, Mucizeler, Hz. Muhammed, Kur'an-ı Kerim.

PROLOGUE

Croire aux prophètes et aux messagers s'inscrit au nombre des fondements de la foi musulmane. Et ces fondements sont étroitement liés les uns aux autres et ne se séparent jamais: "Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants; tous ont cru en Allah, en Ses anges, à Ses livres et en Ses messagers (en disant); 'Nous ne faisons aucune distinction entre Ses messagers'. Et ils ont dit: 'Nous avons entendu et obéi. Seigneur, nous implorons Ton pardon. C'est à Toi que sera le retour'". (Coran, 2/285). Et surtout entre la croyance en Allah et aux prophètes il y a une grande relation incassable;

comme le déclare Allah dans un verset du Coran: "Et ceux qui croient en Allah et en Ses messagers et qui ne font de différence entre ces derniers, voilà ceux à qui Il donnera leurs récompenses. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux ». (Coran, 4/152). Comme on peut le voir, la croyance aux prophètes est un principe de foi très important. Ce principe est étroitement lié à la foi en Allah et ils ne sont jamais séparés.

Au cours de cet article nous avons traité des miracles comme preuve de la mission prophétique. Bien que ce soit le but principal, les définitions faites pour le miracle, les caractéristiques du miracle, la comparaison du miracle avec d'autres événements extraordinaires ont été discutés. Du début à la fin, le sujet a été traité sous la forme d'objections et d'opinions différentes exprimées par des personnes et des écoles non islamiques et musulmanes et les réponses à celles-ci.

Bien que ce sujet ait été étudié tout au long de l'histoire de la pensée islamique, il s'agit de la première étude en Turquie en français.

Comme sources utilisées, on peut citer principalement des ouvrages classiques arabes, quelques commentaires du Coran et quelques ouvrages français et turcs réalisés à l'époque moderne sur ce sujet.

Dans cet article, différentes éditions de certains livres ont été citées comme référence. Dans ces cas, les noms des éditeurs ont été précisés dans "la bibliographie" en fin de l'article.

LE MIRACLE

Définition du Miracle

Les personnes ayant rencontré l'appel des prophètes leur demandèrent de montrer des signes, appelés *muğiza* (miracle), dépassant les lois de la nature afin de tester leur véracité. Étymologiquement *Al-muğiza* signifie "ce qui rend incapable et impuissant" (Al-Bagdādi, 1928: 170 ; Bulut, 2005: 350). Dans la terminologie islamique, il signifie "un incident extraordinaire qui se produit dans le but de prouver qu'une personne est le messager d'Allah, tout en manifestant une revendication prophétique, afin d'inviter les gens à la bonté et à la félicité. (Al-Şābūnī, 2020: 47-48; Al-Ğurġānī, Ta'rifāt: 219; Topaloglu – Çelebi, 2010: 219). De son côté, Abū Mansūr al-Māturīdī décrit le miracle comme "l'événement se produisant par un prophète sans pouvoir être réalisé par voie d'apprentissage". (Māturīdī, 2003: 289-290). Il faut ajouter que le miracle peut se produire à la demande ou à l'insu des interlocuteurs. Une autre définition expose le miracle comme étant un événement que le commun des mortels ne peut produire. Bien qu'il existe des mots dérivés de la racine 'a-ğ-z dans le Coran, ils ne sont pas utilisés pour définir les miracles tels que nous les connaissons. A la place, le mot

āya, au pluriel *āyāt* (signe, indice, leçon) est principalement utilisé (cf. Coran, 3/49-50; 10/20, 75; 20/22-23). En dehors de cela, les mots suivants sont également utilisés : *bayyina* (preuve évidente; cf. Coran, 2/87, 97, 211; 7/73; 11/17; 28/36; 61/6), *burhān* (argument, preuve; cf. Coran, 28/32; 4/174; 21/24), *sulṭān* (autorité, mais ici dans le sens « preuve » ; cf. Coran, 4/153; 14/10 ; 23/45) et *furqān* (critère, discernement ; cf. Coran, 2/53; 21/48). (Al-Māwardī, 1988: 43; Al-Tahānawī, 1988: 975-976; Bulut, 2005: 350; Al-Ġazā'irī, 1992: 443-444; Can, 1997: 192).

Les Caractéristiques Essentielles des Miracles

Les miracles ont certaines propriétés dont voici les plus importantes :

a) Bien que les miracles soient réalisés par les prophètes, en réalité, ils sont des faits appartenant complètement à Allah. Qu'ils soient de nature matérielle ou spirituelle, le résultat ne change pas. Car, les prophètes ne sont que des hommes. Ils ne peuvent outrepasser ni les lois physiques ni les lois de la raison. C'est Allah seul qui le peut, quand Il le veut, et qui, ce faisant, atteste et confirme l'origine divine des messages que les prophètes sont chargés de transmettre à l'humanité (Hamidullah, 1998: 124). Allah accorde Ses lettres de créance à qui Il veut, sous la forme qu'Il veut et de la manière qu'Il juge la plus appropriée à la persuasion des hommes selon la période de l'histoire et selon l'âge de l'humanité (Draz, 2003 : 63).

Ainsi, ce n'est pas Moïse qui transforma son bâton en un serpent vivant, puisqu'il en fut lui-même le premier stupéfait. Ce n'est pas non plus Jésus qui ressuscita les morts. Il ne fut que l'instrument de leur résurrection par la volonté de son Seigneur (Coran, 3/49).

Il en va exactement de même pour Muhammad lorsqu'il déclinait les sollicitations païennes. Son refus, par lequel il démontrait son impuissance personnelle, avait déjà été exprimé à propos du texte coranique. Ce n'était pas lui, Muhammad, qui rédigeait le Livre. C'était « l'Esprit fidèle », l'archange Gabriel qui, sur l'ordre d'Allah, le faisait descendre du ciel et le déposait dans son cœur pour qu'il serve de guide et de bonne nouvelle à ceux qui croient : «Dis; quiconque est ennemi de Gabriel doit connaître que c'est lui qui, avec la permission d'Allah, a fait descendre sur ton cœur cette révélation qui déclare véridiques les messages antérieurs et qui sert aux croyants de guide et d'heureuse annonce.» (Coran, 2/97; Draz, 2001: 61-62).

Les miracles, quels qu'ils soient, dépassent les capacités humaines. Car, ce sont des événements dépassant et renversant les lois de la nature ; donc, seul celui qui les a posés peut les changer. «Dis : je ne suis qu'un être humain comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu Unique. Que celui qui espère donc

rencontrer son Seigneur, qu'il fasse de bonnes actions et qu'il n'associe dans son adoration aucun autre à son Seigneur» (Coran, 18/30).

Le Coran insiste dans ce verset sur la nature humaine du prophète par l'utilisation du terme arabe '*innama*' traduit par « je ne suis qu'un. » qui exprime son exclusivité humaine et exclut tout ce qui est contraire à sa nature humaine (Al-Ṭantāwī, 1996: 211). En résumé, les miracles sont des actes émanant d'Allah.

b) Par ailleurs, les miracles peuvent se produire conformément à l'affirmation des prophètes ou à la demande de leurs interlocuteurs. Les miracles ne contredisent jamais les prophètes dont beaucoup d'exemples sont relatés dans le Coran. Ajoutons que les messagers n'ont jamais échoué à divulguer au grand jour un miracle (Al-Ġuwaynī, 2010: 256).

c) Les miracles furent réalisés non pas avant la revendication prophétique, mais conjointement à celle-ci et d'une manière qui confirme cette affirmation. Sinon, il serait possible pour n'importe qui d'affirmer des éléments similaires et la revendication prophétique ne serait pas crédible (Al-Baġdādī, 1928: 170-171; Al-Māwardī, 1988: 41; Al-Ġuwaynī, 2010: 254-255).

Les spécificités des miracles peuvent également être considérées comme leurs conditions.

Les Sortes de Miracles

Les érudits musulmans classèrent les miracles de la manière qui suit : les miracles sensibles, les miracles informatifs et les miracles instructifs.²

Les miracles sensibles

Les miracles sensibles, en d'autres termes, les miracles tangibles, sont ceux qui s'adressent aux cinq sens de l'homme, et sont des faits renversant les lois établies par ordre d'Allah. (Bulut, 2016: 35-37). Ce genre de miracles se sont réalisés non seulement à la demande des prophètes ou de leurs interlocuteurs, mais aussi directement par la volonté d'Allah sans aucune demande. En effet, il s'en est réalisé, considérablement, ceci, pour raffermir la conviction des croyants et augmenter la mécréance des infidèles obstinés.

² Nūr al-Din al-Şābūnī, d'autre part, a divisé les miracles en trois, mais d'un autre point de vue: Miracles sensibles, miracles rationnels et miracles informatifs; al-Bidāya, p. 48-54; pour diverses classifications des miracles, voir Ibn al-Fūrak, Abū Bakr Muḥammad b. al-Ḥasan, Mujarrad Māqālāt al-Aṣṣārī, p. 178; Al-Baġdādī, Abdalqāhir b. Ṭāhir, Uṣul al-Dīn, p. 171-172; al-Māwardī, A'lām al-nubuwwa, p. 42-44. H. I. Bulut, Nübüvvetin İspatında Mucize, p. 35-43.

Certains de ces miracles ont pour but d'orienter et de guider les gens vers le droit chemin et d'exterminer les autres. Comme exemple de ceux qui eurent pour but d'orienter les gens, on peut évoquer le fait qu'Abraham n'avait pas été brûlé au milieu d'un grand feu dans lequel il avait été jeté par Namrud. On peut également se rappeler de Moïse, dont le bâton s'était transformé en serpent et avait ainsi étouffé la magie des magiciens devant eux et Pharaon, ou encore de sa main droite qui brillait miraculeusement (Coran, 7/104-109; Hamidullah, 1998: 124).

Jésus, fils de Marie qui avait évoqué Allah à la demande des Apôtres, fit descendre une table pleine de nourritures ; il parla également dans le berceau en disant qu'il allait recevoir un livre d'Allah et qu'il allait être élu comme prophète : « Marie fit alors un signe vers le bébé (Jésus). — Ils dirent, alors : Comment parlerons-nous à un bébé au berceau? Mais [le bébé] dit : Je suis vraiment le serviteur d'Allah. Il m'a donné le Livre, et désigné prophète. Où que je sois, Il m'a fait béni ; et Il m'a ordonné de pratiquer la prière et l'aumône, ma vie durant ; ainsi que d'être bon envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux. Et paix sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité comme vivant !» (Coran, 19/29-34).

Jésus, encore, anima un oiseau qu'il avait fabriqué de boue, il guérit les aveugles de naissance et les lépreux, et il ranima les morts. (Coran, 3/49). Malgré cela, certains renièrent les prophètes, les méprisèrent et les opprimèrent ; plus encore, ils demandèrent aux prophètes des miracles supplémentaires pouvant justifier leurs affirmations, mais pouvant également causer, par là même, leur perte. Par exemple ; Allah a fait périr le peuple de Loth par une pluie de pierres, (Coran, 7/83-84; 11/82-83) ainsi que Pharaon et son armée qui périrent par le miracle de l'ouverture de la mer rouge (Coran, 9/90; 26/65-66).

Les miracles sensibles liés aux prophètes précédents sont fréquemment mentionnés dans le Coran. Cependant, aucune mention de tels miracles à propos de Muhammad y existe. Quand de tels miracles lui sont demandés, (Coran, 13/27; 17/90-93; 29/50-51) l'attention fut attirée sur le fonctionnement de l'ordre dans l'univers et le Coran dans son ensemble. En voici deux exemples : « Ne leur suffit-il pas que Nous ayons fait descendre sur toi le Livre et qu'il leur soit récité ? Il y a assurément là une miséricorde et un rappel pour des gens qui croient.» (Coran, 29/51). « Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la Vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute chose ?» (Coran, 41/53; 4/82; 7/185). En plus de ces versets, la négation des miracles par les peuples (ummas) précédents est citée à titre d'exemple. En effet, un verset dit : «Ce qui nous empêche d'envoyer des miracles, c'est que les précédents les ont refusés. Nous avons donné la chamelle aux habitants de Tamūd comme un miracle clair et ils la

M.Can Les Miracles Dans L'Islam Comme Preuve De La Mission...

tuèrent injustement. Du reste, nous n'envoyons les miracles qu'à titre de menace.» (Coran, 17/59).

Cependant, certains événements qui eurent lieu pendant la période de Muhammad furent considérés comme des miracles sensibles pour lui. Par exemple; des anges aidant l'armée musulmane dans des batailles telles que Badr, Ḥunayn et Ḥandaq (Coran, 3/124-125; 8/9-10), la scission de la lune en deux (Coran, 55/1).

Bien que le Coran n'en fasse aucune mention, les érudits du Kalam incluent de nombreux miracles sensibles dans leurs ouvrages en se référant aux livres de hadiths et aux livres de biographie (Al-Ṣābūnī, 2020: 50-51; İbn al-Humām, 1979: 205-206; v. aussi, Al-Māturīdī, 2003: 317-319).

Les objections faites sur les miracles sensibles, les différents avis sur cette question et les réponses apportées seront discutés plus loin dans les sections correspondantes.

Les Miracles Informatifs

Les miracles informatifs consistent en des nouvelles que les prophètes ou les messagers d'Allah transmettent à leurs peuples en se référant uniquement à la révélation qu'ils reçurent par l'intermédiaire de l'ange ou directement d'Allah sans jamais recourir ni au présage, ni à l'augure ou ni à autre chose de similaire. Par exemple, Jésus informait les gens de ce qu'ils mangeraient et conserveraient chez eux, (Coran, 3/49) de même que Muhammad racontait des événements produits entre les prophètes antérieurs et leurs peuples en détail, et ce, devant les savants chrétiens et juifs.³ Il leur prédisait que les Romains (Byzantins) allaient vaincre les Perses dans moins de dix ans, et que le pouvoir de l'empereur de la Perse serait anéanti, mais aussi que l'expansion de l'Islam allait avoir lieu dans peu de temps, etc.. Et tout ce qu'il prédit se réalisa dans le vivant même de ceux qui les ont entendus. En voici un exemple : «Les Roum ont eu le dessous ; dans le pays voisin, alors qu'ils auront le dessus après avoir eu le dessous, dans moins de dix ans.»⁴

³ Il en existe d'innombrables exemples dans le Coran ; voir comme exemple; 5/110-119; 7/103-156 ; 10/75-93 ; 12/4-101; 19/16-34, 41-55 ; 38/17-39.

⁴ Le Coran, 30/1-4. (Les Roum, les Romains, désignent ici les Byzantins. Nous avons là une allusion à leur défaite par les Perses, la prédiction de leur victoire sur l'emplacement de Ninive en 627. On préférerait les chrétiens aux adorateurs de feu. Dans le pays voisin, littéralement, la terre la plus proche, car l'empire byzantin avait des frontières communes avec l'Arabie, à cette époque-là.)

Les miracles instructifs

Selon toute vraisemblance, la preuve la plus forte et la plus efficace des prophètes est le miracle instructif. En effet, les prophètes indiquèrent à l'humanité les voies du bonheur de ce monde et de l'au-delà par les instructions et les informations dans presque tous les domaines concernant l'univers, l'individu et la société. Les personnes douées d'objectivité n'ont jamais trouvé cette situation étrange et les Prophètes ont même reçu des réactions positives.

Tout ce que les prophètes ont enseigné aux gens peut se résumer en deux concepts de base : la sagesse (al-ḥikma) et la guidée, (al-hidāya, la voie à suivre l'inspiration qui pousse dans la voie du salut, la direction vers le droit chemin). En effet, Allah ordonna les Prophète d'appeler leurs peuples respectifs vers le droit chemin et dit avoir accordé aux prophètes al-ḥikma (la sagesse) et al-hidāya (la guidée). En voici quelques versets du Coran:

«Allah a très certainement fait une faveur aux croyants lorsqu'Il a envoyé chez eux un messenger choisi parmi eux-mêmes, qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et le Sagesse, bien qu'ils fussent auparavant dans un égarement évident.» (Coran, 3/164).

Résumé des anciens livre divins, le Coran attire l'attention sur la création de l'univers et explique les étapes de sa création. Il évoque la rotation de la terre et son rôle dans la vie humaine, en cela qu'elle rend possible les différents climats et les différentes saisons. De même, le Coran évoque la pluie en tant que source de vie, en cela qu'elle permet de faire pousser toutes sortes de plantes du sol, ou encore l'atmosphère comme un plafond qui protège la planète des dangers spatiaux (Coran, 4/82, 174; 7/185; 11/17; 29/51; 41/53).

Par conséquent, le Coran, en révélant ces informations, dont certaines sont à peine étudiées et découvertes, invite à la réflexion, et à la connaissance de Dieu l'Unique, le Tout-Puissant (Coran, 10/5, 67 ; 6/95-99).

Sur ce point précis, il convient de citer d'autres versets du Coran :

«Et Nous avons désigné le ciel comme un toit sûr. Ceux-ci cependant n'ont qu'indifférence pour ses merveilles.» (Coran, 21/32).

«Certes, dans la création des cieus et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue en mer chargé de choses profitables aux gens, dans l'eau qu'Allah fait descendre du ciel, par laquelle Il rend la vie à la terre une fois morte et y répand des bêtes de toute espèce, dans la variation des vents, et dans les nuages soumis entre le ciel et la terre, en tout cela il y a des signes, pour un peuple qui raisonne.» (Coran, 2/164).

M.Can Les Miracles Dans L'Islam Comme Preuve De La Mission...

«Et Nous avons placé des montagnes fermes dans la terre, afin qu'elle ne s'ébranle pas en les [entraînant]; et Nous y avons placé des défilés servant de chemins afin qu'ils se guident.» (Coran, 21/31).

«Et sur la terre il y a des parcelles voisines les unes des autres, des jardins (plantés) des vignes, des céréales et des palmiers, en touffes ou espacés, arrosés de la même eau, cependant Nous les rendons supérieurs les uns des autres quant au goût. Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent.» (Coran, 13/4).

«C'est Lui qui a fait du soleil une clarté et de la lune une lumière, et Il en a déterminé les phases afin que vous sachiez le nombre des années et le calcul [du temps]. Allah n'a créé cela qu'en toute vérité. Il expose les signes pour les gens qui savent.» (Coran, 10/5).

Les prophètes ont aussi apporté des connaissances nécessaires aux relations individuelles et sociales. Nous en mentionnerons ici quelques caractéristiques et citerons quelques versets du Coran : être honnête, vivre avec des gens honnêtes (Coran, 9/119), s'opposer à la tyrannie (Coran, 11/112-113), donner du retard au débiteur et abandonner les dettes, le cas échéant (Coran, 2/280), être équitable dans le commerce et la négociation (Coran, 11/84-86), etc.

Bien naturellement, pour être vertueux et heureux, il faut aussi connaître le bien et le mal. En effet, les prophètes l'ont enseigné aussi à l'humanité. Voici quelques versets du Coran à travers les récits de quelques prophètes:

«[Šu'ayb dit à son peuple:] Faites pleine la mesure, et ne soyez pas des tricheurs. Et pesez à balance droite. Et ne rognez pas sur les choses des gens, et ne commettez pas de désordre sur terre, en fauteurs de désordre.» (Coran, 26/181-183).

«Malheurs aux fraudeurs, qui lorsqu'ils reçoivent, exigent pleine mesure, et lorsqu'eux-mêmes leur mesurent ou pèsent pour les autres, trichent !» (Coran, 83/1-3).

«Et ne détourne pas ton visage des hommes, et ne foule pas la terre avec arrogance ; car Allah n'aime pas le présomptueux plein de gloriole. Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix, car, la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes.» (Coran, 31/18-19).

«Hô les gens ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et vous avons désignés en nations et tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Oui, le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, c'est le plus pieux de vous.» (Coran, 49/13).

Cette classification concernant les miracles est celle qui est faite selon les types des miracles. Ils ont été classés également en fonction de leurs buts, en fonction de leur conformité aux lois de la nature, en fonction des demandes de miracles des interlocuteurs, de leur nature de défi, de leur merveille et de leur capacité à être ou non au pouvoir des êtres humains. Par exemple, des miracles selon leur but; ils ont été divisés en miracles de destruction, miracles d'aide, miracles de gratification et miracles de guidage. (Pour toutes ces classifications et les informations détaillées, voir, Bulut, 2016: 35-53).

QUELQUES EVENEMENTS EXTRAORDINAIRES

MAGIE (*SIHR*)

Définition de Magie

Magie (*sihr*), signifie dans le dictionnaire, sorcellerie, tromperie, cas secret dont est inconnue la source, etc. Dans la terminologie, il signifie « rendre des événements différents des lois naturelles par l'hypnose et par la tromperie » (Abu al-Baqa, 2012: 428-429; Al-Isfahanī, 2001: 231-232; M. Ismail, 1998: 235; Tahanawi, 1988: 648).

En effet, la magie n'a pas été comptée parmi les phénomènes surnaturels, car c'est une vertu éducative (Can,1997:198).

Dans le Coran, on mentionne le mot « magie » sous plusieurs formes et on considère illicite d'y avoir recours définitivement (Coran, 2/102; Tahanawi, 1988: 638).

Les sortes de magie

De nombreuses classifications furent établies sur les différents types de magie (voir: Çelebi, 2005: 170-171 ; Bulut, 2016: 92). Par exemple, certains savants la divisèrent en deux selon qu'elle ait un effet ou non. (Bulut, 2016: 92). Dans certaines sources, la magie est divisée en trois : la magie des Égyptiens, la magie babylonienne et la magie faite en soufflant des nœuds. (Çelebi, 2005 : 170-171).

Les savants musulmans avancèrent également des points de vue différents sur la question de savoir si la magie a une vérité et un effet. Les érudits sunnites en sont venus à croire qu'elle a des effets sur les êtres humains et certaines substances. Comme preuve, ils citent le verset de la sourate *falaq*, évoquant le refuge en Allah contre le mal de ceux qui soufflent les nœuds. L'école Mutazilite, d'autre part, s'y est opposée avec la pensée que lorsque nous acceptons l'effet de la magie, le miracle, qui est la preuve la plus importante du prophétisme, peut être caduque (Bulut, 2016: 92-93).

Une des sortes de magie est réalisée par un tour de main ou par une manipulation; ce type-là consiste à tromper les sens; comme il est cité dans quelques versets concernant les magiciens de Pharaon: «Moïse dit [aux magiciens:] Jetez plutôt; et voilà que leurs cordes et leurs bâtons lui parurent ramper par l'effet de leur magie. Donc Moïse ressentit quelque peur en lui-même. Nous lui dîmes: N'ai pas peur, c'est toi qui auras le dessus. Jette ce qu'il y a dans ta main droite; dévorera ce qu'ils ont fabriqué. Ce qu'ils ont fabriqué n'est qu'une ruse de magicien, et le magicien ne réussit pas, où qu'il soit. Les magiciens se jetèrent prosternés, disant; nous avons foi en le Seigneur d'Aaron et de Moïse, alors Pharaon dit: Avez-vous cru en lui avant que je ne vous y autorise? C'est lui votre chef qui vous a enseigné la magie. Je vous ferai sûrement, couper mains et jambes opposées, et vous ferai crucifier aux troncs des palmiers, et vous saurez, avec certitude, qui de nous est le plus fort en châtement et qui est le plus durable.» (Coran, 20/66-71).⁵

Une autre sorte de magie s'exerce à l'aide des djinns (génies). C'est ce qu'exercent les « spiritualistes ». Il y a une autre sorte qu'on exerce par la formation, l'exercice et la purification que l'esprit humain augmente en sensibilité et en conception, de manière à pénétrer dans quelques choses inconnues et ainsi influencer quelques êtres. Le magnétisme, l'hypnotisme et le fakirisme entrent dans cette catégorie. Une autre sorte de magie mêle des forces terrestres et des célestes afin de créer des talismans.

KARĀMA/CHARISME (la sagesse, la vénération, la parole ou l'opinion très juste)

Karāma signifie dans le dictionnaire, sagesse, générosité, honneur, considération, respect, etc. Comme terme religieux, on l'a défini comme « une situation, un cas ou une action noble qu'Allah accorde à Ses serviteurs non prophètes. » à la différence que le charisme n'a pas pour but de rendre incapable son interlocuteur, contrairement, au miracle. Comme autre différence avec le miracle, on peut dire qu'il ne s'agit pas d'une demande de la personne concernée ou de ses interlocuteurs (Al-Ġurġānī, Ta'rīfāt: 184; Uludağ et Yavuz, 2002: 265; Topaloglu et Çelebi, 2010: 182-183).

Ce mot n'apparaît pas sous la forme « karāma » dans le Coran, bien que d'autres mots de la même racine k-r-m soient employés (v. M. Fuad Abdulkaki, Mu'jam, l'article correspondant), comme par exemple, l'attribut « Al-Karīm » d'Allah. C'est un autre verset, qui permet aux savants musulmans de tirer la notion

⁵ Pour toutes sortes de magie cf. Al-Tahanawi, Keshshaf, p. 648-650.

de *karāma*, à savoir: «Ceux qui croient et qui restent pieux, il y a pour eux une bonne annonce en cette vie tout comme dans la vie ultime.» (Coran, 10/64).

Les interprètes du Coran considèrent « une bonne annonce » comme ce qu'Allah pourrait accorder à « ceux qui croient et restent pieux » de leurs vivants, et l'ont appelé *karāma*. Dans la littérature islamique, le charisme est également divisé en plusieurs catégories (Bulut, 2016: 83).

La plupart des savants musulmans acceptèrent l'existence des charismes. Ils fournirent des exemples à cet égard, tiré à la fois du Coran et des hadiths, mais le justifèrent également d'un point de vue rationnel. Mais la majorité de l'école Mutazilite s'y est opposée de peur de la confondre avec le miracle. Ceux qui reconnaissent l'existence du charisme ont répondu à cela et ont dit: 'Ce n'est pas vrai, car, le miracle se produit avec la revendication prophétique. Tandis que, il n'y a aucune revendication concernant les charismes (Bagdadi, 1928: 174-175; Sabuni, 2020: 55-56).

ISTIDRADJ (l'événement ou action surnaturels réalisé par les mécréants)

Linguistiquement, *istidrāğ* signifie à la fois l'augmentation et la diminution graduelle. Quant à son sens terminologique, on a appelé *istidradj*, les événements surnaturels qui se réalisent par la main d'un mécréant, d'un débauché ou d'un égaré. Ceci signifie seulement qu'Allah lui permet de le faire, et cela est limité à ce monde-ci. (Topaloglu – Çelebi, 2010: 165 ; Durmuş, 2001: 328). Dans le Coran, il y a quelques termes l'évoquant, dit-on, à savoir ; *kayd* (la tromperie, la ruse), *imhāl* (action de donner un délai, retarder), etc..

Selon le Coran, ceux qui se prennent d'orgueil suite aux grâces qu'on leur a accordées, et qui dépassent les limites, sans saisir le sens de ces grâces, qui ne lui sont accordées qu'à titre d'épreuve, ne sont rien d'autres que des perdants. En effet, le Prophète Muhammad, lors d'une occasion, avertissait ses compagnons et leur disait: «Si vous voyez quelqu'un d'égaré et de gâté en abondance (par l'octroi de grâces), sachez qu'il ne s'agit que d'un *istidrāğ*» Puis, il citait ce verset coranique: «Puis, quand ils eurent oublié ce qu'on leur avait rappelé, Nous leur ouvrîmes les portes de toutes choses, et lorsqu'ils eurent exulté de joie de ce qui leur était donné Nous les reprîmes soudain, et les voilà désespérés.» (Coran, 6/44; Ibn Hanbal, 1982: 4/145).

LES CARACTERISTIQUES DE LA MAGIE ET LES DIFFERENCES ENTRE LE MIRACLE ET LA MAGIE

Toutes les sortes de magies ont des caractéristiques plus ou moins communes, et celles-ci les distinguent des miracles:⁶

a) Tout d'abord, la magie est une chose acquise. Elle consiste à tromper le sens et à montrer les choses différentes de ce qu'elles sont réellement. La magie est un fait limité par le temps, l'espace et les moyens que les auteurs ne peuvent dépasser. En effet, elle ne se produit pas conformément à une sollicitation ; elle n'est qu'une chose que les magiciens peuvent réaliser par les moyens dont ils disposent à un moment donné et dans un espace limité (Māturīdī, 2003: 292).

On ne peut aucunement admettre la magie comme un miracle. Car, les miracles ne s'accomplissent que par la volonté et l'ordre d'Allah, et conformément soit à la sollicitation des interlocuteurs soit à la menace des prophètes. Les miracles dépassent donc, les dispositions humaines.

b) Il y a une autre vérité sur les miracles: Allah a fait don à presque chaque prophète d'une capacité ou d'un talent miraculeux laissant bouches bées les plus grands experts de chaque époque. Si on examine les miracles de quelques prophètes mentionnés le plus souvent dans le Coran on constate bien cette vérité. Par exemple, le prophète Moïse vaincu les magiciens les plus célèbres de son époque, (Coran, 22/56-73), de même, Jésus Christ, fils de Marie guérit les aveugles de naissance et les lépreux, et ranima les morts (Coran, 3/49, 5/110). Quant à l'époque de Muhammad, la littérature, surtout orale, représentait l'occupation majeure des gens. A ce titre, le Coran fut annoncé à cette époque-là par un analphabète, de sorte que des personnes doué d'objectivité et loin de tout préjugés admirent qu'il ne s'agissait pas d'une œuvre humaine. « Et avant cela, tu ne récitais aucun livre et tu n'en écrivais aucun de tes propres mains. Alors, les gens du faux auraient certainement eu du soupçon ». (Coran, 29/48).

d) Il est également déclaré que l'origine de la magie est céleste, mais que les gens oublièrent cette origine. Toutefois ils poursuivirent son enseignement pensant à une origine terrestre. En conséquence, la profession de magicien est devenue une profession banalisée (Al-Māturīdī, 2003: 292).

⁶ Pour toutes les caractéristiques et les différences plus détaillées entre le miracle et la magie, voir; al-Māturīdī, *al-Tawhīd*, p. 292; Ibn Fūrak, *Muğarrad Māqālāt Al-Aš'arī*, p. 177-178; Abu al-Mu'īn al-Nasafī, *al-Tabšira*, (éd. C. Salamé), p. 40-42; al-Mawardī, *A'fām al-Nubuwwa*, p. 35-37; M. Can, *Maturidi'de Nübüvvet*, 196-202; H. İ. Bulut, *Nübüvvetin İspatında Mucize*, p. 94-95.

e) Selon le Coran, les Juifs affirmèrent que Salomon eut atteint son royaume par la magie, mais le diable les trompa. Selon une source, les choses données à deux anges nommés Harut et Marut étaient en fait de beaux mots. Mais sous l'influence de Satan, la magie et les mensonges se sont mêlés à eux et leurs originaux ont été falsifiés. Par conséquent, les gens qui sont venus après lui ont commencé à apprendre les uns des autres, non pas les beaux mots mais la forme déformée de la magie (Al-Māturīdī, 2005: I/188-190).

La divination/*kahāna* aussi est principalement basée sur le mensonge, la tromperie et la magie, car il y a là, une prétention à la divinité. Cependant, les miracles viennent d'Allah au moyen d'anges purs et ils sont vus par tout le monde au moment de leur apparition (Al-Māturīdī, 2003: 329).

f) Les prophètes ont pris tous les risques et n'ont pas renoncé à leurs revendications, s'appuyant uniquement sur Allah, malgré la rareté de leurs partisans, prévoyant les nombreuses difficultés qu'ils pourraient rencontrer et la possibilité que leurs revendications soient rejetées (Al-Māturīdī, 2003: 292-292). Cependant, leurs affirmations et leurs miracles ont toujours été en harmonie.

PRINCIPALES OBJECTIONS AVANCEES AU SUJET DES MIRACLES ET LEURS REPONSES

De manière générale, ceux qui se sont opposés au prophétisme se sont opposés également aux miracles. Dans ce chapitre, nous citerons d'abord les objections soulevées contre les miracles, puis leurs réponses.

Les plus importantes de ces objections sont les suivantes:

a) Selon une opinion, les brahmanistes n'acceptent pas l'idée d'un Dieu créateur et selon une autre, quand bien même ils acceptent l'idée d'un Dieu et admettent la croyance en certains prophètes, ils s'opposent à la croyance aux miracles. Les groupes qui s'opposent aux miracles sont mentionnés dans certaines sources -principalement des sources islamiques- sous prétexte qu'ils sont contraires à la raison humaine.⁷ Ils ont avancé quelques versets du Coran concernant ces affirmations ; par exemple, l'émergence d'un chameau du rocher (le Coran, 7/73) et la transformation de la canne en serpent.⁸

⁷ Pour plus de détails concernant l'identité de Barahima, son histoire, ses différents groupes, ses croyances et son culte, voir; B. Carra de Vaux, «Brahmanlar», *IA*, II, p. 741; Günay Tümer, «Brahmanizm», *DIA*, VI, p. 329-333; Mustafa Can, *Matüridi'de Nübüvvet*, p. 44-45.

⁸ Voir; le Coran, 7/107; al-Bāqillānā, *Kitāb al-Tamhīd*, p. 102, 105-106; al-Nasafī, *al-Tabṣira*, (éd. H.A.), p. 4. (pour les autres objections voir; Mustafa Can, *Matüridi'de Nübüvvet*, p. 44-58)

Nous allons mentionner ici d'autres objections:

b) Le point principal autour duquel tournent ces objections est la condition humaine du Prophète. En effet un prophète ne peut réaliser un événement surnaturel, n'étant lui-même rien de plus qu'un mortel. Selon ces prétendants, ces miracles ne distinguent pas ceux qui revendiquent le prophétisme des autres, car nous ne connaissons pas les compétences et les capacités de toutes les personnes dans le monde (Al-Māturīdī, 2003: 271-272; A. H. Al-Rāzī, 1977: 10-12, 191-192).

c) Des personnes expertes (*al-ḥukamā'*), dans leur domaine, ont su transformer le cuivre en or ou tirer des matériaux lourds avec des outils simples. En conséquence, les miracles doivent être apparenter à ces transformations (F. Al-Razi, Usul ad-Din: 95-100 ; Juwayni, 2010: 252-253).

d) Selon certaines sources, Abu Bakr al-Rāzī compara les miracles à la magie et à la divination et avança que les affirmations à ce sujet ne pouvaient être fiables, sous prétexte que plusieurs individus pouvaient s'allier pour réaliser des événements surnaturels (A. H. Razi, 1977: 191-192).

e) Les temps modernes ont vu éclore une opposition aux miracles selon une compréhension déterministe sous l'influence du matérialisme et du positivisme. Selon eux l'immutabilité des lois de la nature est un point fondamental. La nature des choses ne change jamais non plus. Il n'est pas possible d'interférer avec ces lois naturelles. Dans ce contexte, les miracles sont également impossibles.' (Juwayni, 2010: 307-316; Bulut, 2001: 177-178).

f) Certains affirmèrent également que les miracles étaient appelés 'miracles' parce qu'ils se produisaient très rarement et pendant de longues périodes de temps, qu'ils ne pouvaient pas être appelés 'miracles' s'ils s'étaient produits plus fréquemment, et que les miracles avaient effectivement eu lieu dans le cadre des lois de la nature (F. Rāzī, Usul ad-Din: 95-100; Al-Ġuwaynī, 2010: 252-253).

Faḥr al-Din al-Rāzī a énuméré quelques objections -sans mentionner de nom- contre l'affirmation selon laquelle les miracles sont des «actes d'Allah » comme l'ont prétendu les prophètes. Ces objections sont les suivantes:

g) Les prophètes peuvent avoir montré ces miracles sous l'effet de n'importe quel médicament ou corps céleste. Ils peuvent avoir été influencés par des démons ou des djinns dans l'émergence de miracles. Les horoscopes peuvent être efficaces dans ce domaine. Des êtres conscients, des étoiles ou d'autres corps célestes peuvent être les vrais auteurs de ces actes, comme le prétendent les philosophes. Selon une autre affirmation, des mauvais esprits peuvent avoir causé ces événements. Une autre objection met en exergue la contradiction entre

l'affirmation selon laquelle Allah a créé l'univers sans aucune raison et l'affirmation selon laquelle il a créé des miracles pour confirmer la revendication de ses prophètes. (F. Rāzī, Uṣūl al-Dīn: 95-97; Al-Ġuwaynī: 2010: 252-256).

h) L'une des objections importantes à la véracité des miracles concerne le Coran. Selon eux, un livre seul ne peut pas prouver l'Apostolat d'une personne. De plus, selon eux, toujours, le Coran n'a pas un aspect miraculeux. Au contraire, il est plein de contradictions et les nouvelles qu'il donne sur le passé et l'avenir ne sont pas fiables (Al-Māturīdī, 2003: 296-297, 304-305; Al-Qāḍī, 1963: XVI/389; Al-Ḍahabī, 1985: XIV/60-61).

i) En plus de ceux qui se sont opposés catégoriquement aux miracles, il y a aussi ceux parmi les sectes islamiques qui ont avancé des points de vue différents sur la question de savoir si les miracles peuvent être une preuve du prophétisme ou s'ils sont nécessaires ou non. Par exemple, Al-Nazzām et ses disciples de l'école Mutazilite n'ont pas accepté les miracles au motif qu'« ils étaient incompatibles avec la dignité des prophètes » (Baġdādī, 1991: 141, 344; Aḥṣam, 1975: 113).

j) Ibn al-ʿArabī dit qu'un miracle n'est pas nécessaire afin de prouver la mission prophétique. Selon lui les miracles ne sont possibles que pour les prophètes et ne peuvent être réalisés par le commun des mortels. Selon lui toujours, les miracles permettent de raffermir la foi des croyants faibles (Çinar, 2013: 156).

k) Les sectes Ibadiyya et Karramiyya ont soutenu qu'il n'y a pas besoin des miracles pour prouver la mission prophétique des prophètes (Baġdādī, 1928: 176; Al-Şābūnī, 2020: 47).

LA POSSIBILITE ET LA REALITE DES MIRACLES ET LEUR ROLE DANS L'ATTESTATION DE LA MISSION PROPHETIQUE

La nécessité des miracles pour prouver la véracité de la revendication prophétique

Bien que les miracles soient importants pour la preuve de la mission prophétique, ils ne sont pas une condition nécessaire. C'est le point de vue de la plupart des savants musulmans. Cependant, même sans miracles, la société de chaque prophète a été témoin de nombreux signes de confiance et de fiabilité nécessitant l'acceptation des affirmations prophétiques. Mais parfois, il arrive que des miracles soient nécessaires pour ceux qui insistent et s'opposent (Al-Māturīdī, 2003: 371; Al-Şābūnī, 2020: 46).

M.Can Les Miracles Dans L'Islam Comme Preuve De La Mission...

Bien que les philosophes musulmans aient des divergences d'opinions mineures, ils ont accepté la réalité et la nécessité des miracles (Bulut, 2016: 113, 114).

Ghazali dit que les philosophes musulmans n'admettent la véracité des miracles à la manière des théologiens sunnites. Il prétend que les philosophes les attribuent aux prophètes, non à Allah, et qu'ils attribuent les lois de la nature à la causalité (Aydm, 2008: 122-124).

D'un autre côté, Ibn Rušd accepte les miracles 'à condition qu'ils soient considérés conjointement avec la revendication prophétique. Sinon, dit-il, les miracles et les événements surnaturels ne sont pas des preuves de la mission prophétique. Il dit même que les miracles sont nécessaires et que ceux qui les nient doivent être punis (Uludag, 1985: 304-309; Aydm, 2008: 124-125).

Selon la majorité de l'école Mutazilite, la raison humaine estime nécessaire de montrer un miracle. D'autres éléments ne peuvent servir de preuve qu'après un miracle (Bulut, 2005: 351).

La possibilité et la preuve des miracles et les réponses aux objections à ce propos:

Concernant la preuve de la véracité des miracles deux éléments principaux sont à souligner. Premièrement, l'intégrité des Prophètes. En effet, vivant parmi ses interlocuteurs, les affirmations des prophètes avaient un sens particulier pour son entourage lorsque l'on sait avec quelle intégrité ils menèrent leurs vies. Avant ou après la révélation, la vie des Prophètes était connue de tous. Leurs revendications avaient un but céleste. Donc il est facile et possible pour des personnes prudentes et impartiales d'accepter de telles personnes.

Deuxièmement, Allah Tout-Puissant accomplit des miracles par la main de Ses prophètes afin de les approuver, conformément aux souhaits des prophètes ou de leurs interlocuteurs. À tel point qu'ils ne peuvent être atteints par l'apprentissage. Leur nature ne peut être pénétrée. Quand bien même une équipe se pencherait sur les événements miraculeux, ils ne pourraient les réitérer. Il n'y a aucune caractéristique de la nature humaine qui puisse révéler ces choses ou des choses similaires (Al-Māturīdī, 2003: 292-293; Al-Nasafī, 2003: II/48-49).

La principale objection faite aux miracles était que les prophètes ne peuvent pas faire des choses semblables à des miracles, n'étant rien d'autres que des êtres humains. Cette objection est sans fondement. Car, bien que les miracles se produisent par la main des prophètes, ils se produisent en réalité par l'intermédiaire de la création d'Allah. Par conséquent, cette affirmation est incohérente et sans fondement. Parce que les miracles n'adviennent qu'en

fonction de certaines conditions et un environnement qui nécessitent son acceptation. Cependant, la magie et les allégations similaires consistent ne sont rien d'autres que des revendications (Al-Māturīdī, 2003: 271-272, 296; Al-Ġuwaynī, 2010: 307-316; Bulut, 2001: 177-178).

D'autre part, l'attestation du miracle afin de prouver la mission prophétique se réalise par le témoignage de plusieurs personnes. En effet, Allah entend la voix de celui qui affirme être prophète et réalise le miracle conformément à son affirmation. Alors, il s'avère obligatoire de le croire, et que la croyance aux miracles est une exigence raisonnable et une obligation de la croyance en Allah naturellement (Bulut, 2005: 350-352).

La raison humaine accepte la réalité des miracles. Car, tous les prophètes ont vécu dans les sociétés auxquelles ils se sont adressés. Leur vie immaculée est connue de tous ; rien ne leur était caché, y compris les miracles. Pour cette raison, les personnes douées d'objectivité ont accepté ces miracles, au même titre que ces autres revendications (Al-Māturīdī, 2003: 291).

Les affirmations de ceux qui s'opposent à la fiabilité des miracles ont leurs propres arguments. Mais, cette affirmation est également basée sur des chroniques. Par conséquent, ceux qui s'y opposent se contredisent déjà (Al-Māturīdī, 2003: 281-283).

Les réponses données par Faḥr al-Dīn al-Rāzī concernant les objections qu'il a identifiées sont les suivantes : Tout d'abord, Al-Razi dit qu'aucune de ces affirmations n'est fondée sur des preuves. En dehors de cela, il dit que les actes des serviteurs appartiennent à la volonté d'Allah et sont réalisés par Sa création. Par conséquent, la création de miracle par Allah par la main des prophètes afin de les soutenir est tout à fait possible et même rationnelle (F. Al-Rāzī, Uṣūl al-dīn: 95-100; Šaraf al-Dīn, 2010: 517-527; Al-Ġuwaynī, 2010: 252-256).

D'autre part, différents points de vue ont été avancés concernant la valeur épistémologique du miracle : Selon Ibn Fūrek, un miracle se produisant conformément à ses conditions exprime une science nécessaire. (*al-'ilm al-ḍarūrī*). Cependant, selon certains chercheurs, le miracle fait référence à la science déductive (*al-'ilm al-istidlālī*) (Ibn al-Fūrak, 1987: 176; Al-Nasafī, 1990: I/471; Yazıcıoğlu, 1990: 308; Bulut, 2005: 352).

Le Miracle Selon le Judaïsme et le Christianisme

On sait qu'il y a une croyance aux miracles dans le judaïsme. Dans l'Ancien Testament, les mots merveille (*ḥāriqa*) et signe (*'alāma*) sont utilisés, pour le miracle. Le miracle est considéré directement ou indirectement comme l'œuvre de Dieu. Aussi, au regard l'Ancien Testament, les miracles sont considérés

comme preuve de l'intervention de Dieu dans l'univers. Il existe de nombreux exemples de miracles dans l'Ancien Testament, dont certains sont les mêmes que ceux du Coran (Pour plus détail v. Sinanoglu, 1995: 70).

Il y a aussi la croyance aux miracles dans le christianisme. En réalité, l'importance et la place des miracles dans le christianisme dépassent le Judaïsme. De nombreux miracles sont mentionnés à la fois dans les quatre Évangiles. (Sinanoglu, 1995: 163, 165-166, 207-210). Les miracles sont considérés comme directement liés à la puissance et à la volonté de Dieu. (Matthieu, 12/20; Marc, 10/27; Luc, 11/20). Paul a également accepté que le prophète, sous l'influence du Saint-Esprit, puisse recevoir le pouvoir d'accomplir des miracles. (Sinanoglu, 1995: 207). Parce qu'il fait partie de Dieu, Jésus a demandé aux apôtres d'accomplir également des miracles. (Matthieu, 10/7-8). Il a été suggéré que cette situation révèle que les Évangiles ne considèrent pas la mission prophétique et le miracle séparément. (Sinanoglu, 1995: 209). Selon certaines expressions de l'Évangile de Matthieu, il est dit que de faux prophètes ont également accompli des événements extraordinaires semblables à des miracles, mais que Jésus les rejettera le jour du jugement (Matthieu, 7/15-23).

Les Miracles de Muhammad

Comme indiqué dans le chapitre correspondant, les miracles ont une place très importante dans la preuve de la mission prophétique. En tant que dernier prophète, il est naturel qu'il y ait des miracles dans la vie de Muhammad.

Tout d'abord, nous pouvons dire que ; tous les érudits musulmans conviennent que le miracle le plus grand et le plus permanent de Muhammad est le Coran (par exemple v. Al-Qaḍī, 1988: 572; Al-Gazālī, 2012: 129-131; Nasafī, al-Tabsira, 2003: II/77). Cependant, il y a eu quelques différences d'opinion parmi les savants musulmans ; à savoir, si Muhammad a des miracles autres que le Coran, ce qu'ils sont, si ces miracles sont authentiques ou non, ou encore s'ils peuvent être une preuve du prophétisme de Muhammad.

Selon Abū al-Muḥīn al-Nasafī, les miracles de Muhammad peuvent être divisés en trois ; ceux-ci sont les suivants ; ceux qui se réalisent en dehors de sa personne, ceux qui se produisent en lui-même et ceux qui relèvent de sa moralité (Al-Nasafī, 2003: II/51-52). Lorsque tous ces éléments sont considérés ensemble, il est impensable que ces trois types de miracles ne se réunissent en une personne. Alors, ils doivent provenir d'Allah, qui sait, crée et régit tout. al-Nasafi pense de la même manière que Al-Māturīdī sur cette question et traite des miracles de Muhammad dans leur ensemble (Can, 1997: 216).

Selon Ibn Al-Humām, il a été donné à Muḥammad trois types de miracles également ; le premier est le Coran ; en effet, il est valable jusqu'à la fin des temps,

et ne peut être imité. Le défi d'imiter le Coran lancé par le Coran lui-même vaut toujours ; son style et son éloquence relève de l'excellence. Le second est sa personnalité ; en effet, il a rassemblé toutes les caractéristiques de la perfection en lui-même.⁹ Le troisième type regroupe les miracles qui émergent comme preuve de la mission de Muhammad. Sa mission autant que celles des autres prophètes, sont authentifiées et fixée de cette manière. (Ibn al-Humām, 1979: 205-207).

La plupart des savants ont accepté qu'il réalisa des miracles sensibles. Certains d'entre eux sont indiqués dans le Coran. Par exemple, la division de la lune (Coran, 54/1), les anges aidant les musulmans dans la bataille de Badr (Coran, 3/122-123), la poignée de sable que le prophète a jetée frappant ses ennemis dans les yeux (Coran, 8/17) sont ceux inclus dans le Coran (Bulut, 2005: 352).

En dehors de ceux du Coran, il y a aussi des miracles dans les livres de *hadith* (traditions de Muhammad) et les livres de *sīra* (la biographie de Muhammad). Par ceux-ci il est possible de citer la nourriture d'un grand nombre de personnes avec peu de nourriture, l'augmentation de l'eau, mentionner Allah par les pierres dans ses mains, parler à certains animaux.¹⁰

A plusieurs reprises, dans des périodes de sécheresse alors que la soif régnait sur les rangs de l'armée, Muḥammad faisait jaillir de l'eau abondante dans un récipient qu'il bénissait en y mettant les doigts et qui permettait aux soldats de se désaltérer, de faire leurs ablutions et de faire boire les montures. Lorsque, pendant son discours du vendredi, et par un ciel tout à fait limpide, le Prophète pria, à la demande d'un bédouin qui se plaignait de la disette causée par la sécheresse, un vent violent se leva, suivi, d'un amoncellement de nuages et de la chute d'une pluie continue jusqu'au vendredi suivant.¹¹ Mais avec tout cela, il va sans dire que le grand miracle est resté sans précédent pour toujours, une révélation d'Allah au Prophète Muhammad, le Coran. Nous en parlerons ci-dessous.

Il est également indiqué dans les livres de *Sīra* (biographie de Muhammad), *Dalā'il* (preuves de sa mission prophétique) et *Bašā'ir* (annonces de sa venue par les prophètes précédents) que des événements miraculeux eurent lieu avant la

⁹ al-Nasafi a également consacré de nombreuses pages à ce sujet; voir, *al-Tabsira*, I/45-106.

¹⁰ al-Sabuni, *al-Bidaya*, p. 50-51; Ibn al-Humam, *al-Musamara bi Šarh al-Musayara*, p. 205-206; M. Hamidullah, *Le Prophète de l'Islam*, p. 128. (Pour tous les miracles sensibles de Muhammad et leurs références, voir: al-Maturidi, *al-Tawhid*, p. 317-319, et notes en bas sur ces pages; voir également; M. Can, *Matüridi'de Nübüvvet Anlayışı*, p. 203-206.

¹¹ Pour toutes sortes de ces événements extraordinaires voir: *Sahih-i Buhari Muhtasari Tecrid-i Sarih Terceme ve Šerhi*, VIII, p. 282-318; al-Maturidi, *al-Tawhid*, 295-296, 317-319; al-Sabuni, *al-Bidaya fi usul al-diyana*, p. 49-51.

première révélation. Cependant, les érudits du kalam, les théologiens, n'ont pas attachés une grande importance à de telles narrations. Certes, ces informations sont dignes d'intérêt, cependant, le vrai miracle doit être valable en tout temps et en tout lieu. Les événements qui se réalisèrent par la main de Muhammad doivent être considérés comme des récompenses divines visant à accroître la foi des musulmans et à leur apporter la tranquillité d'esprit (Bulut, 2005: 352).

Certaines des nouvelles que Muhammad a données sur l'avenir ont également été acceptées comme des miracles. Ceux-ci ne sont pas inclus dans le Coran. Cependant, ils ont été publiquement révélés par lui et ont été préservés en étant transmis de génération en génération par de nombreux narrateurs connus, identifiés parmi les personnes les plus fiables. Par exemple, l'annonce selon laquelle les deux empires, perse et romain, prendraient fin immédiatement après la mort de leurs empereurs respectifs, contemporains du Prophète,¹² l'annonce faite par Muhammad, du jour de la mort du roi d'Abyssinie, alors que celui-ci était effectivement en train de mourir dans son pays (Öztürk, 2006: 476).

La courte histoire d'un événement miraculeux vécu par Muhammad se déroula ainsi : Lors de départ de l'activité d'annonce et de transmission de la révélation (*tablîğ*) de la religion de l'Islam, le Prophète de l'Islam commença à éprouver des difficultés. Ces problèmes n'ont pas diminué et au contraire ont augmenté davantage. Cependant, il n'a jamais perdu sa foi et sa confiance en Allah. A la fin de la période mecquoise, juste avant l'Hégire, il a perdu sa femme bien-Aimée Hadîğa et son oncle Abū Tālib qui le protégeait. Lorsqu'il est allé à Ta'if pour inviter les gens à l'Islam, il en est revenu désespéré. A un tel moment, Son Seigneur Tout-Puissant l'a amené à des gloires dont la nature était inconnue, et lui a montré beaucoup de choses extraordinaires. Ce fut une grande consolation pour lui. Nous appelons cela l'évènement de l'ascension céleste (*mi'rāğ*).¹³

Alors qu'il est indiqué dans différentes narrations que cette ascension céleste s'est produite comme la continuation de l'*isrā* (voyage nocturne), d'autre part, il est dit, d'après d'autres narrations, que cela a eu lieu distinctement. Dans les deux cas, ils furent considérés comme des miracles. En plus de cette discussion, il y a eu aussi des divergences d'opinion sur la question de savoir si l'ascension fut

¹² H. İbrahim Hasan, *İslam Tarihi*, Istanbul 1985-1986, tr. I. Yigit et autres (I-VI), I, p. 159; A. Cevdet Paşa, *Kisâs-ı Enbiyâ ve Tevârih-i Hulefâ*, Istanbul 1981, (I-II), I, p. 157; M. A. Draz, *Naissance de l'Islam*, Paris 2001, p. 66-67.

¹³ "Pureté à Celui qui, une nuit fit voyager Son serviteur (Muhammad), de la Sainte Mosquée à la très lointaine Mosquée dont Nous avons béni l'alentour, afin de lui faire voir certains de nos signes! C'est Lui, vraiment, qui entend, qui observe. » (Le Coran, 17/1).

corporelle ou spirituelle (Pour plus de détail v. Hamidullah, 1998: 135-145; Yazicioglu, 1990: 142-145).

Certes, les récompenses divines viennent toujours juste après des épreuves difficiles. C'est le sort de tous les prophètes ; il en va ainsi pour Adam (v. 20/120), pour Enoch (v. 19/57), pour Abraham (v. 6/75), pour Joseph (v. 12/24). Muhammad ne fera pas exception. (Hamidullah, 1998: I/223).

Certains interprètes du Coran, tels que Muhammad Abduh-Rachid Reza, Izzet Darwaza et Muhammad Asad, ont affirmé que les miracles réalisés par les anciens prophètes n'ont pas été réalisés par Muhammad, considérant que le Coran est suffisant pour prouver la mission prophétique de Muhammad (v. Bulut, 2005: 352). Ils ont cité quelques versets en guise de justification: «Et ils dirent: "Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui des prodiges de la part de son Seigneur? "Dis: "Les prodiges sont auprès d'Allah. Moi, je ne suis qu'un avertisseur bien clair. Ne leur suffit-il donc point que Nous ayons fait descendre sur toi le Livre et qu'il leur soit récité ? Il y a assurément là une miséricorde et un rappel pour des gens qui croient. » (Coran, 29/50-51). « Rien ne Nous empêche d'envoyer les miracles, si ce n'est que les Anciens les avaient traités de mensonges. Nous avons apporté aux Thamud la chamelle qui était un [miracle] visible ; mais ils lui firent du tort. En outre, nous n'envoyons de miracles qu'à titre de menace.» (Coran, 17/59).

Les mêmes savants ont affirmé que les miracles du Coran n'étaient en fait pas matériels ou sensibles mais spirituels.¹⁴ Par exemple, ils ont interprété différemment les versets du Coran, qui ont déclaré qu'Allah a soutenu les croyants avec des anges durant la guerre. Bien que le nombre d'anges soit mentionné dans les versets, M. Assad affirma que cette aide avait pour but de fortifier les croyants spirituellement, sur la base de la fin du verset: «Et Allah ne le fit que (pour vous annoncer) une bonne nouvelle, et pour que vos cœurs s'en rassurent. La victoire ne peut venir que d'Allah, le Puissant, le Sage.» (Coran, 3/126), et, « Allah ne fit cela que pour (vous) apporter une bonne nouvelle et pour cela vos cœurs se tranquillisent. Il n'y a de victoire que de la part d'Allah. Allah est Puissant et Sage. » Il cite ces versets comme preuve et se réfère à une interprétation similaire dans le commentaire de Manar à cet égard.¹⁵

De même, lorsque Muhammad Abduh interprète la sourate Al-Fil/L'éléphant, il estime que « *ṭayr abābīl* », que la majorité des savants interprètes comme étant une « volée oiseaux », renvoi à une « nuée de moustiques ». Selon lui, ces

¹⁴ Ibn 'Arabi, l'un des grands maîtres soufis, était du même avis. (V.; M. Çınar, *Nübüvvet İnanç*, p. 158.)

¹⁵ M. Asad, *Kur'an Mesajı*, I, 114, 322-323; *Tafsir al-Manar*, Egypte, IV, p. 78-94; IX, p. 501-505.

moustiques ont lâché sur l'armée d'Abraha, de la boue séchée qu'ils portaient à leurs pattes infectées de microbes. Suite à ce choc l'armée attrapa la variole et périt. Toutefois Sayyid Quṭb, ou encore Elmalili Hamdi Yazir réfutèrent cette interprétation. Selon Sayyid Quṭb, l'historique de la variole ne coïncide pas avec les affirmations de Muhammad Abduh. Quant à Elmalili Hamdi Yazir, il affirme que la destruction de l'armée d'Abraha se réalisa par une volée d'oiseaux en tant qu'évènement miraculeux (Mustafa Güven, Hiver-2015: 158-165).

Le Miracle du Coran

Encore une fois, nous pouvons dire que les érudits musulmans conviennent que le Coran est le plus grand des miracles de Muhammad (par exemple v. Al-Qāḍi, 1988: 572; Al-Ġazzālī, 2012: 129-131; Nasafī, al-Tabṣira, 2003: II/77). Parce que c'est à la fois un miracle sensible et rationnel. Il est valable jusqu'à la fin des temps, et il s'est répandu sur toute la terre. Les miracles de Muhammad en dehors du Coran sont limités à un lieu et à un moment précis; ils deviennent des preuves en étant transmis par les nouvelles à ceux qui n'en sont pas témoins (Al-Nasafī, 2003: II/77).

Comme on le sait, Allah a doté chaque prophète de miracles liés à un domaine de la science ou de l'art qui s'est répandu à son époque (Al-Qāḍi, 1988: 572). Afin de permettre à un peuple d'acquiescer la crédibilité d'un peuple, rien ne vaut un miracle, laissant les témoins perplexes, dans ce domaine bien précis. Par exemple, les miracles de Moïse laissaient perplexes les magiciens de son temps; des miracles ont été réalisés par Jésus parce que la science médicale était populaire à son époque, et les arts littéraires étaient à un niveau avancé à l'époque de Muhammad.¹⁶

On sait que des objections ont été soulevées contre l'apostolat de Muhammad à bien des égards. D'ailleurs certaines de ces objections concernent le Coran. Les principales objections des païens de la Mecque et des juifs de Médine sont les suivantes :

- Certains demandèrent à ce que la révélation coranique leur parvienne également (Coran, 74/52).

- Certains voulurent que la révélation vienne du ciel sous la forme d'un livre (Coran, 4/153).

¹⁶ Mustafa Sinanoğlu, *Kitâb-ı Mukaddes ve Kur'ân-ı Kerîm'de Nübüvvet*, s. 367; voir également, F. Râzî, *le livre mentionné*, p. 12-13; Qâḍî Abd al-Jabbar, *le livre mentionné*, p. 572.

- Certains demandèrent à Muhammad d'apporter un livre autre que le Coran (Coran, 10/15).
- Certains prétendirent également que le Coran a été inventé par Muhammad (Coran, 25/4).
- Certains prétendirent que le Coran n'était autre que des légendes du passé (Coran, 25/5).

Selon Al-Nazzam et ses disciples, le Coran ne dépasse pas les capacités humaines. Le fait que le Coran soit la preuve de la mission prophétique du Messager d'Allah se limite uniquement aux nouvelles du *ġayb*/le méconnaissable qu'il contient. En fait, ils ne pouvaient pas s'opposer à lui car Allah empêchait les gens (*ṣarfa*). Il en est de même pour la communauté (*tawātur*), puisque la parole d'une personne est susceptible de mentir. Pour cette raison, il ne peut pas être une preuve de la revendication de Mahomet à la prophétie (Al-Nasafī, 2003: II/81-82; Al-Baġdādī, 1991: 143). Selon eux, les caractéristiques linguistiques d'un livre ne peuvent être la preuve qu'il s'agit d'une œuvre de révélation. Parce que n'importe qui peut créer un livre comme celui-ci (Hayyāt, 1957: 68; A'ṣam: 113).

Selon une affirmation attribuée à Abu Bakr er-Razi, les gens peuvent produire mille fois le Coran. En fait, des expressions supérieures au Coran peuvent être trouvées dans les œuvres de nombreux maîtres de la langue. Il n'y a ni avantage ni preuve d'aucune affirmation dans le Coran (Abū Ḥātim Al-Rāzī, 1977: 227-228). Abu 'Isa al-Warrāq a également affirmé que le Coran était à la portée de l'homme, mais les guerres qu'ils ont menées ont empêché les Arabes de s'opposer au Coran (Al-Māturīdī, 2003: 296; Al-Nasafī, 2003: II/81-82).

Des objections ont été soulevées contre le Coran à bien des égards. Cependant, ces objections ne constituent pas un tout. Les savants musulmans qui l'ont défendu, ont prouvé la mission prophétique de Muhammad en considérant tous les aspects du Coran. Voyons maintenant quelques-uns d'entre eux :

Par exemple, Abu Manṣūr Al-Māturīdī a parlé de l'éloquence du Coran et a déclaré que bien que tout le monde sache qu'il n'avait jamais été éduqué, il a apporté un livre qui étonnerait même les spécialistes les éminents dans le domaine de la littérature. À ce stade, Al-Māturīdī attire particulièrement l'attention sur la période où le Coran est venu. Bien que le Coran ait été achevé en 23 ans, son intégrité stylistique est d'une grande importance. Le fait qu'il informe certains événements passés et futures sont également des preuves que le Coran ne peut pas être une œuvre humaine, et qu'il vient d'Allah, comme indiqué dans le Coran lui-même (Pour le détail cf. Can, 1997: 207-216).

M.Can Les Miracles Dans L'Islam Comme Preuve De La Mission...

Le Coran mentionne des récits fidèles de faits historiques passés et ignorés de Muhammad et son peuple: "En voilà des informations de l'inconnaissable que Nous te révélons ; tu ne les savais pas, ni toi ni ton peuple, avant cela. Sois patient, la fin heureuse sera aux pieux." (Coran, 11/49, 28/44, 46).

L'affirmation de al-Warrāq selon laquelle « les guerres ont empêché les Arabes de résister au Coran » n'est pas fondée. Car, Muhammad a vécu parmi les gens à la Mecque pendant 13 ans. Il a rencontré un grand nombre de personnes, surtout les jours de pèlerinage; il les a invités, leur a dit que leurs ancêtres faisaient fausse route et les a même défiés. Malgré cela, ils n'ont pu donner d'autre réponse que de protester contre lui. Même dans ses dix ans de vie à Médine, les jours de guerre étaient peu nombreux. Par conséquent, ils ont eu assez de temps pour produire une opposition au Coran (Nasafi, II/2003: 81).

Quant à la réponse à la demande d'Al-Nazzām ; parmi les Arabes, il y avait des gens très talentueux en termes de littérature. Malgré cela aucune imitation n'a été produite. D'autre part, puisqu'Allah n'a pas empêché ceux qui Le renient de le renier, il ne peut s'opposer à ce qu'une œuvre soit écrite contre le Coran. En fait, de nombreux ouvrages ont été écrits contre l'Islam, contre la prophétie, et Allah n'empêcha pas leur diffusion (Al-Nasafi, 2003: II/85-86).

Terminons ce sujet avec un résumé des vues d'Abu al-Mu'īn al-Nasafi sur le caractère inimitable (*i'jāz*) du Coran. Selon lui, le Coran fait référence à la mission prophétique de Muhammad de plusieurs manières. (Al-Nasafi, 2003: II/78).

1- Sa syntaxe parfaite; car il est différent de toutes les formes de poésies.

2- Les nouvelles du passé et du futur ; À tel point que certaines des nouvelles qu'il a données sur l'avenir ont eu lieu à une époque où vivaient ceux qui apprenaient la nouvelle eux-mêmes (Al-Nasafi, 2003: II/78, 87).

3- Sagesse et bienfaits dans le Coran; en effet, le fait qu'une personne qui n'a jamais été éduquée dans sa vie apporte un livre contenant une pensée totale et cohérente (croyance, culte, traitement...) sur chaque question qui concerne toute l'humanité jusqu'au Jour du Jugement ne peut qu'être expliqué que par la révélation émanant de l'Omniscient (Al-Nasafi, 2003: II/88).

4- Il n'est pas dans le pouvoir humain de mettre dans un petit livre des informations qui pourraient tenir dans des milliers de livres. Toutes ces informations ne peuvent être atteintes qu'en les prenant à un créateur omniscient comme il le prétend (Nasafi, 2003: II/88, 92-103).

CONCLUSION ET ÉVALUATION

Dans les principes de la croyance musulmane, le troisième pilier le plus important après la croyance en Allah et en l'au-delà est la croyance aux messagers d'Allah. Parce qu'Allah Tout-Puissant communique avec Ses serviteurs à travers Ses prophètes. Il leur fait descendre des révélations, envoie des livres. Cependant, les prophètes ont souvent eu des difficultés à faire accepter aux gens qu'ils étaient des messagers. Afin de surmonter ces difficultés et hésitations chez les gens, Allah Tout-Puissant a soutenu ses prophètes et a permis la réalisation de miracles par la main des Prophètes.

Des miracles sont des événements qui dépassent la capacité des êtres humains, et qui ne peuvent être réalisés que par les prophètes. Ils se réalisent par la main des prophètes, avec ou sans la demande de leurs interlocuteurs, mais avec la création d'Allah. Les érudits musulmans ont classé les miracles sous différentes catégories : les miracles sensibles, miracles informatifs et miracles instructifs. Dans une autre classification, il y a le titre de miracles 'rationnels'. L'exemple le plus clair en est le Coran.

Il existe de nombreux exemples de miracles concernant des prophètes précédents dans le Coran. Le plus grand miracle connu de Muhammad est le Coran. Tous les savants musulmans sont d'accord sur cela. Cependant, il a été débattu pour savoir si Muhammad, comme d'autres prophètes, reçu un miracle sensible autre que le Coran. Les érudits sunnites ont donné une réponse positive à cela. Cependant, certains s'y sont opposés. Certains des opposants ont affirmé que «le Coran est un miracle valable jusqu'au Jour du Jugement, à la fois sensible et rationnel», et qu'il n'y a donc pas besoin d'un autre miracle. D'autres ont interprété certains des versets comme la manifestation d'un miracle spirituel ; comme dans le cas du verset affirmant l'aide d'Allah aux musulmans par l'envoi d'anges durant certaines guerres et la scission de la lune en deux.

Bien que montrer des miracles ne soit pas une condition indispensable pour prouver le prophétisme, le rôle et l'importance des miracles sont très grands. Cependant, de nombreuses objections ont été soulevées contre les miracles. Certaines de ces objections sont les suivantes:

L'esprit humain n'admet pas les miracles, parce qu'il ne peut pas le différencier de la magie, etc. Les miracles dépassent la capacité humaine. Le Coran n'a pas la qualité d'un miracle, il ne peut pas être une preuve de la mission prophétique, d'autre part, les guerres qu'ils ont menées ont empêché les Arabes de produire l'équivalent du Coran. Surtout, un livre ne peut pas prouver le prophétisme d'une personne.

Toutes ces affirmations sont sans fondement. Car les livres que les prophètes ont apporté avec leurs prétentions et les miracles qu'ils ont manifesté présentaient une unité et cette situation était compatible avec leurs prétentions. Par conséquent, l'esprit humain accepte l'existence de miracles, à moins qu'il ne soit partial ou entêté.

C'est une réalité que les prophètes ont manifesté des miracles tout au long de l'histoire de l'humanité. Même si des miracles eurent lieu par la main des prophètes, ils eurent lieu à la suite des demandes de leurs interlocuteurs, par la création d'Allah. Pour cette raison, le fait que les prophètes soient humains ne les empêche pas de faire des miracles. De plus, ils ne se sont pas produits avec un tour de main ou secrètement, mais avec le témoignage de nombreuses personnes.

S'opposer aux miracles, c'est limiter le pouvoir d'Allah, notamment en ce qui concerne les miracles sensibles. Il est tout à fait naturel qu'Allah, qui a créé l'univers et envoyé des prophètes, envoie des miracles pour les soutenir. Oui, Allah a établi quelques principes dans l'univers (‘ādātullāh, sunnatullāh), mais il n'en est pas prisonnier.

Bien que les miracles soient similaires à la magie, etc., ils en sont très différents. Car faire preuve de magie est une compétence qui s'acquiert avec une certaine formation. De plus, la magie et les choses similaires sont limitées à un certain moment et à un certain endroit. Même si certains miracles sont momentanés, certains d'entre eux continuent leur effet et leur existence pendant des siècles. Allah Tout-Puissant a doté chacun de ses prophètes de capacités que même les personnes les plus qualifiées ne pouvaient pas acquérir dans quelque art ou profession que ce soit au plus haut niveau de sa vie. Des miracles se sont produits de cette façon. Pour cette raison, ils ne peuvent être obtenus avec aucune formation. Personne ne peut pénétrer leur nature.

Quant à la valeur épistémologique des miracles, deux points de vue différents ont été avancés sur ce sujet. Selon certains, le miracle est la source de connaissances essentielles (al-‘ilm al-ḍarūrī), selon d'autres, c'est la source d'un savoir deductif, non substantiel (al-‘ilm al-istidlālī).

Parmi les miracles, le Coran a une importance particulière. Bien que Muhammad ait eu d'autres miracles, le Coran est le plus grand miracle dont les gens sont incapables de produire de semblables, qui est d'une nature qui durera aussi longtemps que le monde existera.

C'est un miracle matériel, spirituel et rationnel à la fois. Si les Arabes avaient le pouvoir de s'opposer à lui, il y avait parmi eux de grands maîtres littéraires qui auraient pu le faire. S'ils l'avaient pu, ni les guerres ni rien d'autre n'aurait pu les en empêcher. Compte tenu de la syntaxe, de l'intégrité stylistique et du récit du

passé et du futur, entre les mains d'une personne qui n'a jamais été éduquée parmi les maîtres de la littérature, la grandeur du Coran et son approbation de la mission prophétique de Muhammad sont une réalité indéniable.

BIBLIOGRAPHIE

- °Abduh M. et Rida R. (1972-1973). Tafsir al-Manar, I-XII, al-Hay'a al-Misriyya al-amma li al-kitab.
- Aboubakr Djaber Eldjazairi (1992). Le Prophète Bien-Aimé, Arrisala.
- Abū al-Baqa Ayyub (2012). *Al-Kulliyāt*, Muassasa al-Risāla,
- Ahmet Cevdet Paşa (1981). Kısās-ı Enbiyâ ve Tevârih-i Hulefâ, I-II, Bedir Yayınevi.
- Asad, M. (1996). *Kur'an mesajı*, (tr. Cahit Koytak, Ahmet Erturk), I-III, İşaret Yayınları.
- Al-Aşam, °Abd al-Amîr (1975). *Tārīḥ ibn al-Rîvendî al-Mulḥid*, Dar al-Afaq al-Jadida.
- Aydın, H. (2008), "Gazali ve İbn Rüşd'e Göre Mucize", Kalam Araştırmaları Dergisi, 6:2, p. 115-130.
- Al-Bağdādî, °Abdulqāhir b. Tāhir al-Tamîmi (1991), *Al-Farq bayn al-Firāq*, (éd. M. M. °Abd al-Ḥamid), Al-Maqtaba al-asriyya.
- Al-Bağdādî, Uşul al-dîn (1928). Matbaa al-Davla.
- Al-Bāqillānî, Abu Bakr Muḥammad b. Al-Ṭayyib (1987). *Kitāb Tamhîd al-Awā'il wa Talḥîş al-Dalā'il* (éd. 'Imād al-Dîn A. Haydar), Mu'assasat al-Kutub al-Thaqāfiyyah.
- Al-Buḥārî, Muhammad b. Ismail (1981). *Sahih-i Buhari Muhtasari Tecrid-i Sarih Terceme ve Şerhi, I-XIII*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları.
- Bulut, H. İ. (2005). Mucize, DİA, XXX, p. 350-352, Türkiye Diyanet Vakfı.
- Bulut, H. İ. (2001). *Mucizenin imkan ve delaleti konusunda ileri sürülen itirazlar*, SÜ İlahiyat Fakültesi Dergisi, 4/2001, 177-178.
- Bulut, H. İ. (2016). *Nübüvvetin ispatında mucize*, Araştırma Yayınları.

M.Can Les Miracles Dans L'Islam Comme Preuve De La Mission...

- Can, M. (1997). *Matüridi'de Nübüvvet Anlayışı*, [Thèse de Doctorat]. Université de Marmara.
- Carra de Vaux, B. (1980), *Brahmanlar*, IA, II, 741-742, Milli Eğitim Bakanlığı Yayınları.
- Çelebi, İ. (2005). *Sihir*, DİA, XXX, p. 170-171, Türkiye Diyanet Vakfı.
- Çınar, M. (2013). *İmam Şa'rani ve Muhyiddin İbnü'l-Arabi'ye Göre Nübüvvet İncisi*, Rağbet yayınları.
- Al-Dahabî, Şams al-dîn Muḥammad b. Ahmad (1985), *Siyar A'lam al-Nubalā*, I-XXIII, Muassasa al-Risāla.
- Draz, M. A. (2001), *Naissance de l'Islam*, Editions Arrisala.
- Durmuş, İ. (2001), "İstidrac", DİA, XXIII, p. 328-329, Türkiye Diyanet Vakfı.
- Evangile de Marc (2003), *dans "Kutsal Kitap"*, Yeni Yaşam Yayınları.
- Evangile de Matthieu (2003). *dans "Kutsal Kitap"*, Yeni Yaşam Yayınları.
- Evangile de Luc (2003). *dans "Kutsal Kitap"*, Yeni Yaşam Yayınları.
- Al-Ġazālî, Abū Ḥamid Muḥammad bin Muḥammad (2012). *Al-Iqtisād fi al-I'tiqād*, Klasik Yayınları.
- Al-Ġurġānî, Abu Al-Ḥasan Ali b. Muḥammad (sans date), *Kitāb al-ta'rifāt*, İstanbul.
- Al-Ġuwaynî, °Abd al-Malik (2010). *Kitāb al-irşād*, (tr. Adnan Bulent Baloglu et autres), Türkiye Diyanet Vakfı Yayınları.
- Güven, M. (2015). Elmalılı Hamdî Yazır'ın tefsir anlayışındaki modernlik unsurları ve bu bağlamda Muhammed Abduh'a yöneltilmiş eleştiriler, *Ekev Akademi Dergisi*, 19(61), 141-170.
- Hamidullah, M. (1998), *Le Prophète de l'Islam, I-II*, Al-Najah.
- Hasan, İ. H. (1985-1986). *İslam tarihi*, (tr. İsmail Yigit et autres), I-VI, Kayıhan Yayınları.
- Al-Ḥayyat, Abū Al-Ḥusayn °Abdarrahmān b. Muḥammad (1957). *al-Intişar wa al-radd °alā ibn al-Rāwandī al-Mulḥid* (éd. M. Nyberg), Beyrouth.

- Ibn Fūrak, Abu Bakr Muḥammad b. Ḥasan (1987). Muğarrad Maqaālāt Abī al-Ḥasan al-Ašʿarī, (éd. Daniel Gimaret), Dār el-Machreq.
- Ibn Ḥanbal, Aḥmad (1982). *al-Musnad, I-IV*, Çağrı Yayınları.
- Ibn Al-Humām, Kamāl (1979). *Kitāb al-musāmara bi šarḥ al-muşayara*, Çağrı Yayınları.
- Al-Isfahānī, Rāğib Abū al-Kassim Ḥusayn b. Muḥammad (2001). *al-Mufradāt fi ġarīb al-Qurʾān* (éd. M. Halil –al-‘Itani), Dār el-Marefah.
- Al-Māturīdī, Abū Mansur Muḥammad b. Muḥammad b. Maḥmūd, Kitāb al-tawḥīd (1970, 1979). (éd. Fathullah Hulayf), Dar al-Maʿarif al-Misriyye.
- Al-Māturīdī, Abū Mansur Muḥammad b. Muḥammad b. Maḥmūd, Kitāb al-tawḥīd (2003). (éd. Bekir Topaloglu), Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları.
- Al-Māturīdī, Abū Mansur Muḥammad b. Muḥammad b. Maḥmūd, Kitāb al-tawḥīd (2003). (éd. Bekir Topaloglu), Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları.
- Al-Māturīdī, Abū Mansur Muḥammad b. Muḥammad b. Maḥmūd, Taʿwīlāt al-Qurʾān (2005-2010). I, (Ed. Bekir Topaloglu), (I-XVII), Dar al-Mizan.
- Al-Māwardī, Abu al-Ḥasan ʿAlī b. Muḥammad (1988). *Aʿlām al-Nubuwwa*, Beyrouth.
- Muḥammad Ismāʿīl Ibrāhīm (1998). *Muğam al-alfaz wa al-aʿlam al-qurʾāniyya*, Caire.
- Al-Nasafī, Abu al-Muʿīn Maymūn bin Muḥammad (1990). *Tabşira al-adilla, I-II*, (éd. Claude Salamé), *Al-Maʿhad al-ʿilmi al-Fransi li al-dirasat al-Arabiyya*.
- Al-Nasafī, Abu al-Muʿīn Maymūn bin Muḥammad, *Tabşira al-adilla* (2003), I-II, (éd. H. Atay et S. A. Duzgun), Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları.
- Öztürk, L. (2006), “Necâşî Ashame”, *DİA*, XXXII, p. 476, Türkiye Diyanet Vakfı.
- Al-Qāḍi, Abu al-Hasan Abd al-Jabbar al-Hamadani (1963), *al-Muğni fi abwab al-tawḥīd wa al-ʿadl*, XVI, *Wizāraʿt al-ṭaqāfaʿ wa-al-irşād al-qawmī*.

M.Can Les Miracles Dans L'Islam Comme Preuve De La Mission...

- Al-Qāḍī, Abu al-Hasan Abd al-Jabbar al-Hamadani (1988), *Šarḥ al-Uşūl al-Ḥamsa*, Le Caire.
- Al-Rāzī, Abu Hatim (1977), *A'lām al-Nubuwwa*, (éd. Salih al-Sawi), Téhéran.
- Al-Rāzī, Fahr al-Din (sans date), *Uşūl ad-dīn*, Maktaba al-Kulliyat al-Azhariyya.
- Al-Sābūnī, Nur al-Din (2020), *al-Bidāya fi Usul al-Diyāna*, (éd. Bekir Topaloglu), M. Ü. İlahiyat Fakültesi Vakfı.
- Sinanoglu, M. (1995), *Kitab-ı Mukaddes ve Kur'an-ı Kerim'de Nübüvvet*, [Thèse de Doctorat]. Université de Marmara
- Šaraf al-Dīn °Abdallāh b. Muḥammad al-Fihri al-Misrī (2010). *Šarḥ Ma°ālim Uşūl al-Dīn*, (éd. Nizar Hammad), Wakfiya al-Amir al-Ghazi li al-fikr al-Qur'āni.
- al-Tahānawī, Muhammad °Alā b. °Alī b. Muḥammad (1984). *Kaššāf istilāḥāt al-Funūn*, I-II, Dar Qahraman.
- Tantawi, Ali (1996). *Connaître l'Islam*, Dar al-Manara.
- Topaloglu, B. et Çelebi, İ. (2010). *Kelam terimleri sözlüğü*, İsam.
- Tümer, G. (1992), *Brahmanizm*, DİA, VI, p. 329-333, Türkiye Diyanet Vakfı.
- Uludag, S. (1985), *Felsefe - din ilişkileri*, Dergah Yayınları.
- Uludag, S. and Yavuz, Y. Ş. (2002), *Keramet*, DİA, XXV, 265-270, Türkiye Diyanet Vakfı Yayınları
- Yazicioglu, M. S. (1990). *Le Kalam et son Role dans la Société Turco-Ottomane*, Ministère de la Culture.